

# L'écrivain-voyageur en tant qu'écrivain-enquêteur : le cas de Cédric Gras

Maria SIMOTA<sup>1</sup>

Au cours des dernières décennies, la littérature contemporaine a connu un renouveau marqué par l'émergence d'une écriture hybride, à la croisée du récit biographique, du journalisme et des sciences sociales. Cette évolution répond à un besoin croissant de rendre compte de la complexité du réel, notamment en redonnant une voix aux trajectoires individuelles marquées par les bouleversements historiques. En 2005, Dominique Viart et Bruno Vercier parlaient du fait que la littérature « se rehistoricise »<sup>2</sup> après une deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle plutôt formelle et peu soucieuse de l'Histoire. Au tournant du troisième millénaire, tout un pan de récits se tournent vers les grands événements du siècle passé ainsi que vers les destins particuliers des individus profondément marqués par les tourments de la grande Histoire. Mémoires, enquêtes, récits des survivants mais aussi des absents, récits des camps et témoignages essaient d'interroger la violence traumatisante qui s'est inscrite dans l'existence des milliers des personnes. Il s'agit d'une littérature non-linéaire, brisée et fragmentée, non-chronologique, hésitante et hantée par plein d'interrogations. Après Auschwitz, Adorno pose des questions fondamentales sur la possibilité et la légitimité de la création artistique et culturelle après avoir vécu un événement extrême. Une tâche que les écrivains du récent contemporain s'assument afin d'essayer de donner voix aux victimes et de reconstituer l'indicible.

---

<sup>1</sup> Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca, Roumanie.

<sup>2</sup> Dominique Viart et Bruno Vercier, *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*, Paris, Bordas, 2005, p. 130.

Comme suite aux débats ouverts par Viart et Vercier, en 2019, Laurent Demanze explore ce « nouvel âge de l'enquête »<sup>3</sup> vivement imprégné des sciences sociales et du journalisme auquel il emprunte les outils. Enquêtes littéraires, narrations documentaires, explorations biographiques nous font constater ce besoin de réel, de documentation, d'investigation. Il s'agit, selon Alexandre Gefen<sup>4</sup>, de la reconquête d'une transativité, la littérature se veut relationnelle et de terrain. Nous parlons d'une littérature qui souligne les lignes des fractures dans la reconstitution des vies frappées par les guerres, mais aussi des fractures qui exposent un réel actuel hétérogène et morcelé. Un réel devenu trop complexe, voire opaque, et qui exige l'épaisseur de l'écriture afin de devenir compréhensible.

Qui dit enquête, dit également enquêteur. Se profile alors cette nouvelle (im)posture d'écrivain-enquêteur, le plus souvent amateur et illégitime, pour interroger « les violences politiques, traquer les blessures historiques et mettre en évidence les tensions sociales »<sup>5</sup>. Le nouveau profil de l'écrivain est celui du « reporter » qui va sur place pour s'immerger, collecter les témoignages et fouiller dans les archives. Ce nouveau paradigme ne se passe pas toutefois sans une certaine légitimation des postures auctoriales, dit Demanze. Il s'agit d'un « marqueur de reconnaissance littéraire, d'affiliation générique et de positionnement épistémologique »<sup>6</sup>. C'est dans ce contexte littéraire que nous nous proposons d'aborder le récit biographique *Alpinistes de Staline* (2020)<sup>7</sup> signé par Cédric Gras qui se donne pour tâche de retracer le destin des deux alpinistes, les frères Vitali et Evgueni Abalakov et leurs exploits montagnards pendant l'époque soviétique.

---

<sup>3</sup> Laurent Demanze, *Un nouvel âge de l'enquête*, Paris, Éditions Corti, 2019, p. 11.

<sup>4</sup> Alexandre Gefen, *L'idée de littérature. De l'art pour l'art aux écritures d'intervention*, Paris, Éditions Corti, 2021, p. 39.

<sup>5</sup> Laurent Demanze, *Un nouvel âge de l'enquête*, *op.cit.*, p. 27.

<sup>6</sup> *Idem*, p. 14.

<sup>7</sup> Cédric Gras, *Alpinistes de Staline*, Paris, Éditions Stock, 2020. Pour le présent article, toutes les citations issues de ce livre seront référencées selon cette édition et le numéro de page correspondant sera indiqué entre parenthèses à la fin de chaque citation.

Cédric Gras (n. 1982) est, entre autres, écrivain-voyageur, russophile et russophone, alpiniste également, dont l'œuvre se compose de plusieurs récits de voyage, majoritairement en Russie, où il crée d'ailleurs l'Alliance française de Vladivostok en 2005. Son texte représente une investigation doublement biographique qui se penche sur la reconstitution de deux vies fortement marquées par les purges soviétiques et les blessures de l'Histoire. La démarche de Cédric Gras est d'autant plus noble vu l'angle mort dans lequel se trouve le destin de ces deux alpinistes si méconnus.

Dans cet article, nous nous proposons d'analyser comment se conjuguent deux postures en apparence assez peu compatibles, celle d'écrivain-voyageur et celle d'écrivain-enquêteur. Si dans le cas de la première, le voyage se constitue le plus souvent autour de l'idée d'évasion, d'exploration géographique, de dépaysement, l'écrivain-enquêteur se déplace sur le terrain pour des explorations plutôt historiques : vérifier les archives, les bibliothèques, rencontrer des témoins ou des descendants. Ce qui nous intéresse dans notre démarche ce sont les éléments de croisement entre les deux profils et, plus précisément, de quelle manière la posture de voyageur de Cédric Gras facilite la reconstitution biographique des Abalakov.

## **Pourquoi les Abalakov**

Le nombre des victimes du régime soviétique fait l'objet de débats parmi les historiens dont les estimations varient entre 10 et 20 millions de personnes. Les purges staliniennes des années 1930, les goulags, les famines, les déportations en masse, le quota d'exécutions et arrestations ont contribué à un chiffre inimaginable de morts. Ces dernières décennies, un effort important a été fait pour documenter les biographies des victimes. Un travail de mémoire et de réhabilitation a permis de redonner la dignité à un certain nombre de personnes réprimées, emprisonnées ou exécutées. L'ouverture des archives après la dissolution de l'URSS en 1991 a facilité l'accès aux dossiers des condamnés, ce qui a permis d'exposer en détail le système kafkaïen des procès du siècle rouge.

Chez Cédric Gras, l'intérêt pour le destin des frères Abalakov est devenu une « obsession » parce qu'il y retrouve une partie de ses passions : l'amour pour l'Est, les montagnes qui ont

« hanté » son adolescence, ainsi que les voyages en Asie Centrale. L'histoire s'est présentée toute seule à lui, « comme une évidence » et comme « une catharsis » (11). L'auteur s'en est fait une dette, celle de ne pas la laisser disparaître malgré la prise de conscience de son imposture dans l'entreprise biographique : « Pourquoi je mène depuis tant de mois l'enquête sur ces alpinistes oubliés ? Comment en vient-on à fouiller la vie d'inconnus ? De quel droit d'ailleurs, si ce n'est celui de la mémoire. » (12)

Il s'y rend alors aux archives fédérales où se trouve le dossier P-8594 qui n'avait plus été consulté depuis l'époque de l'Union soviétique. Trois cent cinquante pages d'histoire s'ouvrent devant Cédric Gras qui se propose d'élucider le cas des deux frères alpinistes :

J'avais cent questions. Pour quelles raisons Vitali Abalakov, le plus fameux des alpinistes soviétiques, avait-il été victime de la Grande Terreur ? Avait-il dénoncé sous la torture ses compagnons de cordée ? Et surtout, avait-il livré son propre frère, Evgueni Abalakov, l'étoile des cimes, le conquérant héroïque du vertigineux pic Staline ? (14)

Ce fut une question de trahison entre les frères ou de la pure persécution soviétique ? Voilà les questions auxquelles l'investigation de Gras essayera de répondre.

Vitali (n. 1906) et Evgueni Abalakov (n. 1907) naissent au début du siècle passé en pleine Sibérie, au bord du fleuve Ienisseï, à Krasnoïarsk. Le père, qui était commerçant, se voit vite accusé d'être ennemi du peuple et il est arrêté en 1920. Les deux frères passent leur enfance à pratiquer l'escalade. Étudiants, ils se rendent à Moscou où Vitali deviendra ingénieur mécanicien, tandis que son cadet se dédiera à l'étude des Beaux-Arts. Du portrait que Gras dresse des Abalakov, nous constatons qu'il s'agit de deux caractères qui s'opposent : Vitali est le technicien, l'ingénieur doué et rigoureux, alors qu'Evgueni est une figure beaucoup plus solaire, lumineuse et charismatique. Leur destin de grands grimpeurs est inscrit dans une URSS qui bannit l'alpinisme, le considérant comme une activité bourgeoise pratiquée par ceux qui ne contribuent pas au progrès du pays. Ainsi, pour continuer toutefois de le pratiquer, les

deux frères se voient attribuer des tâches spécifiques comme placer des stations météorologiques sur les pics montagneux, cartographier les régions de hautes altitudes ou conquérir des sommets vierges au nom de la renommée soviétique et contribuer enfin à la propagande d'une nation en plein progrès. Les Abalakov jouent, donc, un rôle essentiel dans l'alpinisme de l'époque. Evgueni est le premier à explorer le pic Ismail Samani, appelé Staline en 1933, à une altitude de presque 7500m, tandis que Vitali met au point une lunule artificielle pour l'escalade glaciaire qui contribue à une meilleure technique de pratiquer l'alpinisme.

Dans une période où l'Union soviétique est marquée par la Grande Terreur, cette campagne stalinienne de répressions sanglantes, les deux frères jouissent d'une certaine liberté pour l'époque. Il s'agit des années 1930, un temps où la Russie devient « exotique » par l'isolement des autres parties du monde. Dans l'alternance que fait Gras entre le contexte historique et le parcours des frères, le contraste entre les deux mondes est flagrant. Dans leurs escalades, les Abalakov pratiquent l'évasion en hauteur, ils côtoient des étrangers et ils bénéficient de cette ouverture indirecte vers l'extérieur. Dans la société, ils jouissent d'une certaine renommée au sein du monde russe et ils fréquentent l'élite culturelle. Bref, ils sont de bons Soviétiques.

En 1936, lors de l'ascension du Khan Tengri (7010m), Vitali subit des engelures et perd plusieurs doigts et une partie du pied droit. C'est un moment qui marque un tournant dans le destin des deux frères. Cédric Gras considère qu'il s'agit d'une perte de complicité entre les frères qui annonce déjà une période sombre dans la vie des Abalakov. Deux ans plus tard, Vitali est accusé par NKVD<sup>8</sup> de propagande antisoviétique et d'espionnage et passe deux ans en prison. L'auteur révèle les coulisses des interrogatoires et des faux procès-verbaux dignes d'un roman kafkaïen. Si Vitali est libéré après deux ans, cela tient du miracle. Dans les années à venir, jusqu'à sa mort en 1986, il développera des prothèses qui aideront les personnes ayant un handicap de pratiquer l'alpinisme. Il s'impliquera dans d'autres ascensions importantes à l'époque où il mettra au point des

---

<sup>8</sup> НКВД, l'abréviation de *Народный комиссариат внутренних дел* (Commissariat du peuple aux Affaires intérieures).

règles strictes d'escalade et deviendra le symbole d'une conduite rigoureuse dans l'alpinisme. Quant à Evgueni, lui, il meurt en 1948, intoxiqué dans son appartement. Une mort qui soulève des suspicions encore aujourd'hui, son fils croyant qu'il aurait été assassiné.

## L'enquête biographique et ses moyens

Le travail de terrain mène Cédric Gras à s'immerger dans une société singulière. Au fil du XX<sup>e</sup> siècle, la perception de la société communiste russe a varié de manière significative. À son début, la révolution bolchevique a animé dans l'Ouest une certaine couche sociale intellectuelle et de gauche. Oscillant entre fascination et critique sévère, l'imaginaire occidental a attribué à l'espace soviétique un idéal de justice sociale et d'égalité, ou l'a accusé pour la répression, le manque de liberté et l'échec économique. Il est certain que l'URSS impressionnait par l'exotisme idéologique et radical, par l'opacité du régime, les contradictions qu'elle projetait à l'étranger, ainsi que son imprévisibilité sur la scène internationale. Enfin, l'exigence de se rendre sur le terrain s'impose alors pour Cédric Gras qui va en Russie, à Loubianka et ensuite à Moscou où il fouille les archives d'État, les bibliothèques, ainsi que les carnets d'Evgueni. Il faut noter que si peu d'informations existent sur le destin des frères Abalakov à l'étranger, l'avantage de Gras sera aussi celui de la langue. En bon russophone, il aura l'avantage de consulter la presse de l'époque, de faire appel à des témoins indirects des victimes des épurations, ainsi que s'entretenir avec le fils de Vitali Abalakov.

La figure de l'enquêteur se dresse ici selon l'obligation d'entrer en dialogue avec les autres, de se « frotter au monde », aux altérités, voire à l'imaginaire exotique d'un ancien pays soviétique. « La tour d'ivoire des écrivains est devenue la tour de guet. » déclare Dominique Viart<sup>9</sup>, synthétisant le phénomène de passage d'une littérature intransitive, renfermée sur elle-même, celle des années

---

<sup>9</sup> Dominique Viart, « La littérature comme relation. De la tour d'ivoire à la tour de guet », Olivier Bessard-Banquy éd., *Splendeurs et misères de la littérature. Ou la démocratisation des lettres, de Balzac à Houellebecq*, Éditions Armand Colin, 2022, p. 441-452.

1960-1970, à une démocratisation de la pratique littéraire qui « met le monde en relation ». Le travail de terrain suppose cette rupture avec l'abstraction et s'ouvrir à la concrétude des choses, ainsi qu'à un certain degré de violence du réel. Pour combler le vide de la biographie de Vitali qui s'est retrouvé enfermé dans les prisons staliniennes pour deux ans, Gras fait appel à des témoignages indirects afin d'offrir au lecteur la possibilité d'imaginer le destin de l'alpiniste : « Le témoignage est indirect, celui d'une dame âgée, abandonné comme une bouteille à la mer. Il rapporte les propos d'un certain Boris Garf. Lors des fréquents changements de prison auxquels étaient soumis les prisonniers, cet autre amateur d'alpinisme est, une nuit, poussé dans une énième cellule. [...] Garf remarque que l'un d'eux est amputé de plusieurs orteils et reconnaît soudain Vitali Abalakov. » (139) Loin d'être un écrivain romantique inspiré ou un expérimentateur formaliste, Gras essaie de mettre, bout à bout, les informations éparpillées qui arrivent jusqu'à lui, dans une biographie chronologique et avec des tentatives d'unité.

L'écrivain-enquêteur se fait sentir également à travers ses interventions textuelles. Jean-Pierre Olivier de Sardan remarque cette invasion du *je* dans les textes des sciences sociales : « Journaux de terrain, biographies et autobiographies de chercheurs, auto-analyses plus ou moins méthodologiques, réflexions de tous ordres autour de la subjectivité, le "je" envahit désormais les textes sociologiques et anthropologiques, voire même historiques. »<sup>10</sup> La subjectivité du chercheur est de plus en plus présente et devient sujet même des questionnements métatextuels. Olivier de Sardan donne l'exemple de Lévi-Strauss chez qui l'implication subjective n'est plus incompatible avec le texte scientifique. Cette nouvelle littérature de terrain, se trouvant aux croisements des multiples disciplines sociales, emprunte la nouvelle méthodologie d'un *je* beaucoup plus présent au niveau textuel. La convention narrative d'une enquête se voulait objectivante, mettant à distance le sujet à partir duquel on présentait les faits. La postmodernité, les études postcoloniales ainsi que la psychanalyse ont rendu indispensable la prise en compte du

---

<sup>10</sup> Jean-Pierre Olivier de Sardan, « Le "je" méthodologique. Implication et explicitation dans l'enquête de terrain », *Revue française de sociologie*, 2000, no. 41-3, p. 417.

point de vue de celui qui rédige un texte, soit-il scientifique ou non. Avec cette nouvelle convention, nous identifions également un changement de paradigme assez important. Nous observons qu'on passe d'un point de vue qui se veut neutre, positiviste et presque omniscient à une posture critique et (plus facilement) critiquable, ainsi que « compréhensive, intersubjective, dialogiste »<sup>11</sup>. Même si le devoir de Gras reste celui d'effacer, autant que possible, ses marqueurs culturels et de suspendre tout jugement orientaliste ou orientalisant, il nous est impossible d'oublier que l'histoire des deux alpinistes est racontée d'un point de vue externe.

À la frontière entre reportage et roman, la « biographie » des deux alpinistes se narrativise là où les informations sont impossibles à recueillir. Au niveau stylistique, la tonalité du doute domine : « paraît-il », « je doute », « je veux croire » (21-22), « je les imagine » (37), « j'imagine que » (43), etc. Les questions rhétoriques essaient d'imaginer ce qu'aucun enquêteur ne pourrait connaître : « Se regardent-ils dans les yeux, à l'intérieur de cette cellule où ils se revoient pour la première fois ? Baissent-ils pudiquement le regard devant l'autre ? [...] Mon esprit s'égaré à la petite table des archives fédérales. » (130). Gras est loin d'un narrateur interventionniste dans son texte, nous retrouvons chez lui le profil d'un enquêteur qui s'efface, discret, voire sensible, dans ce type de questions qui s'éloignent des faits bruts et s'insèrent dans une intimité hypothétique. Nous y observons des dérives spécifiques à l'écriture romanesque qui rompent avec les protocoles du genre biographique en allant vers l'infime et en donnant du relief et de la force persuasive au récit.

### **Cédric Gras écrivain-voyageur**

Dans le monde littéraire, Cédric Gras est connu en tant qu'écrivain-voyageur. Auteur des récits de voyage dont trois en Russie<sup>12</sup>, membre de la *Société des explorateurs français*, il choisit

---

<sup>11</sup> *Idem*, p. 422.

<sup>12</sup> Nous citons *Vladivostok : neiges et moussons* (Phébus, 2011), *Le Nord, c'est l'Est : aux confins de la fédération de Russie* (Phébus, 2013), *L'Hiver*

de nous livrer le destin des frères Abalakov par affinité élective. En tant que géographe, voyageur, alpiniste et explorateur, l'écrivain trouve sa légitimité par ces passions communes entre lui et les personnalités biographiées. De plus, le sujet est original, comme le déclare Gras, très peu de chercheurs se sont penchés sur le destin des frères Abalakov, d'où aussi la liste bibliographique finale assez succincte qui a servi à Gras pour créer leurs profils.

Le profil d'écrivain-voyageur est important dans son acte de « traducteur » ou « metteur en récit » pour un large public d'un jargon spécifique à l'alpinisme. Les détails techniques nous sont rendus de façon concise et compréhensible. Par exemple, le chapitre « Pic Staline » apparaît partiellement sous la forme d'un journal daté où les faits priment, chaque étape de la montée du pic est décrite en quelques phrases courtes et précises, ce qui créent du suspens et du dynamisme dans le texte et imitent les notes brèves des alpinistes professionnels. La terminologie spécifique s'impose également : « arête nord », « les gendarmes », « la cordée », « altimètre », « piolets », « anémomètre », « piquets », etc. (57-59). C'est à ce niveau que nous remarquons que le public-cible de cette biographie-reportage est celui des initiés dans la littérature de voyage ou alpine, ainsi que celui des pratiquants de ce sport. Pour le reste des lecteurs, ce type de lecture offre une évasion, une exploration par procuration de ses propres souhaits d'aventure et dépassement des limites. Pourtant, nous ne pouvons pas ignorer la niche littéraire dans laquelle s'inscrit le texte de Cédric Gras. L'intérêt public pour ces figures ne seraient pas des plus grands, le potentiel commercial non plus. Le texte est condamné à se fondre dans la grande masse des récits par son double statut de genre mineur de biographie viatique.

Une autre justification du choix de Gras pour ce livre serait une sorte d'identification entre son profil et celui des alpinistes russes qui se place au-delà de tout intérêt documentaire. Cette projection se manifeste dans le sentiment d'urgence ressenti par l'auteur de préserver la mémoire de ces deux hommes, en partie parce que leur destin tragique de héros oubliés semble faire écho à sa propre quête de sens et à son combat contre l'oubli. Écrire ce livre-

---

*aux troussees* (Stock, 2015), *La Mer des Cosmonautes* (Paulsen, 2017), *Saisons du voyage* (Stock, 2018).

tombeau pour les héros de l'alpinisme soviétique c'est, donc, aussi laisser sa propre trace dans l'histoire, la trace de ses recherches ainsi que de ses passions. Biographier ces aventuriers équivaut à contribuer à une aura presque légendaire des deux frères. Présenter des personnages qui bravent les difficultés politiques ainsi que géographiques alimente une fascination pour ces figures. Le statut d'écrivain-voyageur semble faciliter la projection de Gras dans les Abalakov, aspect qui témoigne d'un désir de se connecter à la grande histoire à travers ces alpinistes.

À propos de cette mythologie de l'alpiniste, Peter Hansen met en discussion la question de la conquête des sommets comme un signe de la modernité et de l'individualisme : « The myth of modern man (or, more precisely, modern Western man) is that he is alone and thereby can be first. »<sup>13</sup> La question « qui fut le premier ? » a toujours été au cœur des conquêtes alpines et sujet des fiertés nationales. Pendant la guerre froide, l'alpinisme était devenu un terrain de compétition entre les grandes puissances. Tout comme la course pour la conquête de l'espace, la course pour l'ascension des sommets a représenté un enjeu national dans l'URSS contribuant au culte d'une nation prospère et résiliente. La biographie de Gras expose cette tension entre les frères Abalakov dans la course de l'escalade. Le regret des frères a été celui de ne pas avoir pu tenter d'escalader les « 8000 », c'est-à-dire les quatorze sommets à plus de 8000 mètres d'altitude, placés principalement dans l'Himalaya et dans le Karakoram. L'URSS est arrivée assez tard dans cette région par rapport à d'autres pays, jouant plutôt un rôle important dans les ascensions du Pamir et du Tian Shan où les frères Abalakov ont été les principaux protagonistes.

Qu'il s'agisse des destins des deux alpinistes ou de la volonté d'une nation de s'imposer dans l'Histoire, nous retrouvons dans cette enquête biographique un désir de laisser des traces, de marquer le moment. L'alpinisme reste un moyen dans la quête de

---

<sup>13</sup> Peter H. Hansen, *The summits of modern man. Mountaineering after the Enlightenment*, Cambridge, Harvard University Press, 2013, p. 3. « Le mythe de l'homme moderne (ou, plus précisément, de l'homme occidental moderne) est qu'il est seul et, de ce fait, peut être le premier. » (notre traduction).

l'immortalité par la conquête des sommets tandis que chez Cédric Gras il représente le prétexte de sa propre quête contre l'oubli.

## Conclusion

L'approche adoptée par Gras dans *Alpinistes de Staline* témoigne d'une tendance marquante dans les pratiques littéraires actuelles. En adoptant une double posture, celle d'écrivain-voyageur et d'écrivain-enquêteur, Gras illustre la fusion de la biographie classique, de l'enquête historique et du récit de voyage. Il s'agit d'un mouvement littéraire plus vaste qui s'inspire des outils des sciences sociales en empruntant les outils de l'investigation journalistiques et en sensibilisant aux enjeux de la mémoire historique collective. Cette biographie répond donc à un impératif mémoriel tout en approfondissant les imbrications entre les destins particuliers et les grands bouleversements d'une époque afin d'interroger les mémoires oubliées et reconstituer les destins brisés par l'Histoire.

Toutefois, s'agissant d'une biographie, nous ne pouvons pas passer outre « l'illusion biographique » dont parle Bourdieu<sup>14</sup>. Le sociologue critique la manière dont la biographie traditionnelle, comme construction narrative, tend à simplifier et à structurer artificiellement la vie humaine. Selon lui, la « vie » n'est pas un « tout, un ensemble cohérent et orienté »<sup>15</sup>, mais plutôt un ensemble d'événements éparpillés et influencés par des contextes sociaux variés. La biographie, en cherchant à donner une logique et une cohérence aux événements de la vie, véhicule *l'illusion* que l'individu agit toujours selon un « projet » personnel stable. Bourdieu propose alors la notion de « trajectoire » : au lieu de voir la vie comme une suite cohérente d'événements, il suggère de la comprendre comme le déplacement d'un individu dans différents espaces sociaux, en interaction constante avec les autres agents et structures qui composent ces espaces. Dans cette logique, Cédric Gras réussit à explorer les contextes sociaux, ainsi que les rapports de pouvoir. Il met en lumière la manière dont le destin des frères

---

<sup>14</sup> Pierre Bourdieu, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 62-63, juin 1986, p. 70.

<sup>15</sup> *Idem.*

Abalakov a été influencé par des facteurs socio-politiques de l'époque soviétique au détriment d'un simple parcours personnel héroïsant. Le récit de Gras pourrait être vu non seulement comme une biographie mais justement comme une « trajectoire » socialement et historiquement située. Ce cadre théorique enrichit la compréhension du destin des Abalakov en les replaçant dans les dynamiques sociopolitiques du régime stalinien. Le destin de Vitali Abalakov ne peut être compris indépendamment du contexte des purges staliniennes. Sa trajectoire est marquée par cette arrestation arbitraire, qui ne relève pas d'un échec personnel ou d'une faiblesse, mais d'une imbrication complexe entre sa position sociale, les luttes de pouvoir et les aléas historiques. De même, Evgueni Abalakov, bien que présenté comme une figure solaire et charismatique, n'échappe pas à l'influence de l'appareil soviétique, qui instrumentalise les exploits alpins pour nourrir une propagande nationale. Ses choix de carrière et ses réussites ne peuvent se comprendre sans cette pression idéologique. La vie des frères Abalakov est indissociable du contexte soviétique : leur ascension sociale, leur rôle dans l'alpinisme soviétique et leurs mésaventures judiciaires sont directement conditionnés par les exigences du régime. Cédric Gras montre ainsi que les Abalakov ne sont pas simplement des héros isolés, mais des acteurs, malgré eux, d'une histoire collective marquée par la propagande, la répression et les stratégies de pouvoir. Cette lecture « en trajectoire » permet de mieux comprendre comment les choix individuels des protagonistes sont en réalité fortement orientés, voire contraints, par les dynamiques sociales et historiques. Ainsi, en mobilisant les outils de l'enquête historique tout en adoptant une posture d'écrivain-voyageur, Cédric Gras renouvelle les codes de la biographie traditionnelle et illustre une tendance forte dans la littérature contemporaine : celle d'un récit hybride, oscillant entre témoignage, investigation et réflexion sur les limites du savoir historique. Cette démarche ouvre la voie à de nouvelles formes de récits, où l'engagement mémoriel et l'exploration des trajectoires individuelles occupent une place centrale.

## Bibliographie

- Bourdieu, Pierre, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 62-63, 1986, p. 69-72.
- Demanze, Laurent, *Un nouvel âge de l'enquête*, Paris, Éditions Corti, 2019.
- Gefen, Alexandre, *L'idée de littérature. De l'art pour l'art aux écritures d'intervention*, Paris, Éditions Corti, 2021.
- Gras, Cédric, *Alpinistes de Staline*, Paris, Éditions Stock, 2020.
- Hansen, Peter H., *The summits of modern man. Mountaineering after the Enlightenment*, Cambridge, Harvard University Press, 2013.
- Olivier de Sardan, Jean-Pierre, *Le « je » méthodologique. Implication et explicitation dans l'enquête de terrain*, *Revue française de sociologie*, 41-3, 2000.
- Viart, Dominique, « La littérature comme relation. De la tour d'ivoire à la tour de guet », dans Olivier Bessard-Banquy (éd.), *Splendeurs et misères de la littérature. Ou la démocratisation des lettres, de Balzac à Houellebecq*, Éditions Armand Colin, 2022, pp. 441-452.
- Viart, Dominique, Vercier, Bruno, *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*, Paris, Bordas, 2005.